

Borrel et la crise des banlieues

Lors de son point-presse mensuel mardi, le maire d'Annemasse Robert Borrel a donné son sentiment sur la crise des banlieues en général. Il a notamment réagi aux propos du premier ministre lundi soir sur TF1.

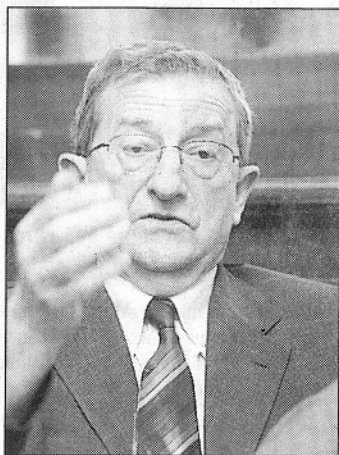
« Je pense qu'il n'y a rien de particulièrement scandaleux dans le fait de vouloir remettre de l'ordre dans une situation qui est très pénible. On peut tout à fait comprendre que le Premier ministre envisage des méthodes énergiques ; le couvre-feu en est une parmi d'autres. Je suis convaincu que les mesures sociales d'accompagnement de ces mesures de police doivent être prises et réellement prises. Il faut qu'on traite, comme on essaie de le faire en mairie d'Annemasse, les cas comme des cas individuels. Il n'y a pas "la jeunesse", il n'y a pas "la jeunesse maghrébine", "la jeunesse musulmane", il y a des citoyens. Des citoyens dont une partie dans les quartiers a de la peine à s'insérer pour des raisons diverses. Ce n'est pas en proposant des stages bidons à tout le monde qu'on arrivera à quelque chose.

Je ne suis pas défavorable au fait que pour certains d'entre eux, on propose des formations manuelles à partir de 14 ans. Je pense que de 14

à 16 ans, il y en a qui ne profitent absolument pas de la formation générale, ils perdent leur temps dans les écoles et troublent le rendement des autres. Il vaudrait peut-être mieux qu'on leur apprenne un métier. Mais ce n'est pas ça non plus qui résoudra le problème si ça n'apporte pas derrière des vrais emplois. Cependant, il faut peut-être persuader les jeunes qu'après, les possibilités, ça s'exploite par l'effort personnel, et qu'à défaut d'effort personnel, ce n'est pas la peine non plus de rêver.

Il ne faut pas non plus que l'on transforme cette crise en une crise liée à l'éducation ou à la formation. Ça a des raisons bien plus profondes. C'est une vraie crise de société qui pose le problème du partage des revenus et de l'écart toujours grandissant entre les mieux lotis et les moins bien lotis. On est placé avec une certaine brutalité devant une protestation de gens qui disent : "ce système est injuste". Et c'est un système injuste. Il ne faut pas penser qu'on le résoudra uniquement avec des mesures de police et d'éducation.

Les gens scient la branche sur laquelle ils sont assis. Ils s'en prennent aux écoles, aux autobus... Alors que c'est le résultat d'efforts



Pour le maire d'Annemasse, « c'est une vraie crise de société qui pose le problème du partage des revenus ».

Photo Greg YETCHMENIZA

inlassables des municipalités pour leur fournir des éléments d'intégration. Ou bien ils n'ont pas compris, ou bien ils sont contre l'intégration. Il est regrettable que les outils socio-éducatifs créés par les municipalités à grands frais avec les impôts de tout le monde puissent leur apparaître comme des éléments d'oppression. »

Propos recueillis par S.D. ■